MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 75 (1975), p. 123-145

Dominique Valbelle

Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922	*Athribis X*	Sandra Lippert
9782724710939	*Bagawat*	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	*Le décret de Saïs*	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	*Tebtynis VII*	Nikos Litinas
9782724711257	*Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale*	Jean-Charles Ducène
9782724711295	*Guide de l'Égypte prédynastique*	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724710885	*Musiciens, fêtes et piété populaire*	Christophe Vendries

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

TÉMOIGNAGES DU NOUVEL EMPIRE SUR LES CULTES DE SATIS ET D'ANOUKIS À ÉLÉPHANTINE ET À DEIR EL-MÉDINEH

Dominique VALBELLE

L'enquête que j'ai entreprise, il y a quelques années, sur les déesses de la Cataracte [1] m'a permis de découvrir un certain nombre de monuments inédits les concernant. Quelques-uns d'entre eux sont réunis ici, qui illustrent la faveur dont elles jouissaient au Nouvel Empire dans deux de leurs principaux lieux de culte [2].

MONUMENTS PROVENANT D'ÉLÉPHANTINE

1. — Stèle de Nebnakht Musée du Caire JdE 40054 (inv. 11835)

Grès. Hauteur 70 cm., largeur 47 cm. Gravure peu soignée. Ramesside. La stèle a été mise au jour par F. Zucker en 1908. Pl. XVIII.

Le cintre, bordé d'un disque ailé, est occupé, à gauche, par la représentation de six divinités accroupies sur une estrade en forme de signe ▬, qui renferme une

[1] *Satis et Anoukis*, thèse de Troisième Cycle soutenue en juin 1972 (sous presse) : la partie de ce travail consacrée au répertoire ne comprend, en raison du grand nombre de documents considérés, que des notices délibérément succinctes. Il était donc souhaitable de faire connaître les monuments de ce dossier à la fois inédits et disponibles. Cf. également *BIFAO* 72, 1972, p. 179 sq. et *MIFAO* 95, 1975.

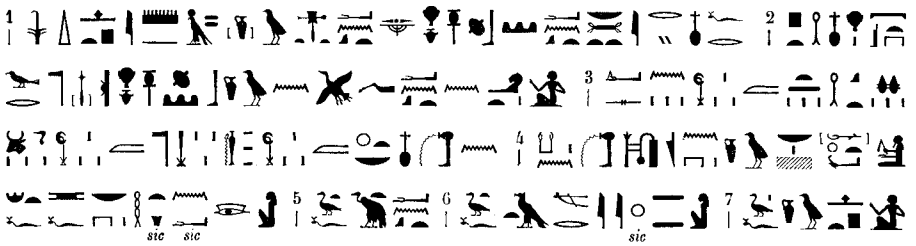
[2] Mme. Ch. Desroches-Noblecourt ainsi que M. le professeur T.G.H. James et le Dr. ʿAbdel Qader Selim m'ont généreusement accordé la permission de publier ces quelques monuments. Qu'ils veuillent bien trouver ici l'expression de mes remerciements, ainsi que M. le professeur J. Yoyotte à qui je dois quelques précieuses suggestions.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

inscription (B) [1] : Amon, Ptah, Khnoum, Satis, Anoukis et Min. Ils font face à une silhouette évoquant une momie de bélier, au-dessus de laquelle apparaît la tête d'Anoukis de face [2]; ces deux groupes sont séparés l'un de l'autre par deux petits autels. La partie inférieure de la stèle est couverte, à gauche, d'une inscription (A) de quatre colonnes. Le côté droit est divisé en deux registres : en haut, une femme joue de la harpe devant une barque où se dresse Anoukis, à l'intérieur d'un naos fermé dans le bas et précédé d'une sorte de coffre [3]; une tête d'Hathor orne la proue comme la poupe. Au registre inférieur, le dédicant lève les bras vers les divinités en signe d'adoration, suivi de son épouse qui tient une grande fleur de lotus. Le visage de cette dernière est très endommagé par une cassure qui traverse la stèle de part en part.

INSCRIPTIONS :

A (←)



B (→)

L'offrande que donne le roi à Amon, Rê-ḥorakhty, Khnoum, Satis, Anoukis, Min, résidant à Eléphantine, Anoukis, maîtresse de Sehel, Irynefer (a), *Ptah, beau de visage, sur son grand trône, dieu grand, résidant à Eléphantine, Khnoum de Pakhepech* (b) *et Anoukis de Ḥaty* (c), *afin qu'ils donnent des milliers de pains, cruches de bière, têtes de bétail et volailles, des milliers de fumigations d'encens et*

[1] Curieusement cette inscription qui nomme les parents de Nebnakht est orientée dans le même sens que les divinités : cet emplacement a vraisemblablement été employé par manque de place.

[2] Exceptionnellement la déesse porte une perruque longue sous sa coiffure de plumes simplifiée. L'ensemble fait aussi penser au « dieu voilé » étudié par F. Doresse, *RdE* 25, 1973, p. 113 sq. et doit peut-être être rapproché de la représentation de la tombe n° 216 de Deir el-Médineh (PM I/1, p. 313, (10)).

[3] Sur les fêtes d'Anoukis consistant en des promenades en barque, cf. *BIFAO* 72, 1972, p. 183, fig. 4 et pl. XLVI, ainsi que les §§ 22 et 44 de la thèse citée *supra* p. 123 n. 1.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

de libations, des milliers de toutes choses bonnes et pures, pour le ka du prêtre ouaᶜb, *dessinateur dans le temple de Khnoum, Nebnakht, son épouse qu'il aime Ḥénoutᶜan, sa fille Moutᶜanqet, sa fille Tamery(t)rattaouy* (?) *son fils Khnoumḥotep, son père le prêtre* ouaᶜb *Ḥouemoubaef, sa mère Qed.*

(a) La stèle 50040 du Musée de Turin porte la représentation face à face de deux divinités féminines dont l'une est nommée *Irytnefer, maîtresse du ciel, dame du Double Pays* (A. Roccati et M. Tosi, *Stele e altre epigrafi di Deir el-Medina,* 1972, p. 74 et 277); mais il peut s'agir ici d'une épithète qualifiant Anoukis ou même, la forme étant masculine, n'importe quelle autre divinité.

(b) Khnoum du *Khepech,* entre Amon de Thèbes et Ptah du Mur Blanc, fait partie de la procession des dieux visiteurs à l'occasion des fêtes d'Osiris de l'Abaton, gravée sur les architraves du pronaos du temple de Philae (Bénédite, *Le Temple de Philae,* 1893, p. 150, architrave *ghij,* tableau III et Junker, *Das Götterdekret über das Abaton,* 1913, p. 39-40 et 57). Par ailleurs, *Pa-khepech* est le nom de l'arsenal de Memphis (S. Sauneron, *BIFAO* 54, 1954, p. 7-12). En l'absence d'attestation sûre d'un culte de Khnoum à Memphis, il est impossible de rien affirmer sur l'origine de cette forme du dieu, mais la proximité de Ptah du Mur Blanc ainsi que l'origine memphite du dédicant (cf. commentaire *infra*) permettent de formuler l'hypothèse d'un rapprochement entre l'épithète de Khnoum et le nom de l'arsenal du premier nome de Basse Egypte.

(c) Il s'agit vraisemblablement d'une statue privée d'Anoukis, objet d'une dévotion particulière, du même type que le Sobek de Méryrê (P. Sallier IV, verso 1,9 = *LEM,* 89, 11) ou le Ptah de Menna (palette Berlin 6764 : *Ägyptische Inschriften aus den königlischen Museen zu Berlin* II, 1913, p. 306-307 et W. Helck, *Materialien* I, 1961, p. 144, t), qui font tous deux partie du panthéon memphite. Cf. également B. Couroyer, *BIFAO* 56, 1957, p. 155.

L'intérêt de cette stèle réside à la fois dans son énumération des différentes formes d'une même divinité (trois Anoukis, deux Khnoum), révélatrice de la complexité de ces dévotions et dans les figurations originales qu'elle propose. Il semble toutefois difficile de définir le rapport qui existe peut-être entre les épithètes divines communiquées par l'inscription et les représentations.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En revanche, la place accordée à Ptah et à ses épithètes, le nom du père de Nebnakht (*Ḥou est dans sa cour* [1]), ainsi peut-être que la mention de *Pa-khepech* (voir note (b)) et la nature particulière du culte d'Anoukis (évoqué à la note (c)) sont assez significatifs de l'origine memphite du personnage établi à Eléphantine comme le montrent ses fonctions de prêtre *ouaʿb* et dessinateur du temple de Khnoum et le choix des noms théophores de deux de ses enfants (Moutʿanqet et Khnoumḥotep).

2. — Stèle d'Ouserḥat

Musée du Louvre E 12686

Calcaire peint. Hauteur (actuelle) 20 cm., largeur 23,5 cm. Milieu de la XVIIIe dynastie [2]. La stèle, dont la partie inférieure a disparu, a été découverte dans la « cachette » par Clermont-Ganneau en 1907-1908.

Les représentations sont assez finement sculptées en léger relief, tandis que les textes sont plus grossièrement gravés. Quelques traces de peinture jaune subsistent particulièrement dans les signes hiéroglyphiques. Le cintre est occupé par un œil *oudjat* et un disque monoptère orné d'un uraeus et accompagné de l'inscription (en relief) : (→) . Ouserḥat lève les mains, en signe de respect, vers Satis dont il est séparé par quelques offrandes alimentaires. La déesse, assise sur un siège cubique, tient un sceptre *ouas* et un signe *ʿankh* partiellement conservés.

INSCRIPTIONS : fig. 1.

Satis la grande, maîtresse d'Eléphantine.
Le chanteur de Satis, Ouserḥat.

Ouserḥat est le seul chanteur de Satis actuellement connu.

(1) L'épithète d'Aménophis Ier *n pꜣ wbꜣ* (J. Černý, *BIFAO* 27, 1927, p. 162 sq.) évoque un culte comparable.

(2) La ressemblance entre les profils sculptés sur cette stèle et ceux des blocs du temple de Satis dû à Thoutmosis III est assez frappante. De plus, il semblerait que, sans être un critère de datation absolu, le disque monoptère soit particulièrement caractéristique de cette période (jusqu'au règne d'Aménophis III : stèle CGC 34140).

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Fig. 1. — Document 2 : stèle d'Ouserḥat.

3. — Fragment de stèle — Musée du Louvre E 12685

Albâtre. Hauteur 11,4 cm., largeur 7,8 cm. Epoque de la corégence de Séthi Ier et Ramsès II ou premiers mois du règne de ce dernier [1]. La stèle a été trouvée dans la « cachette » durant les fouilles de Clermont-Ganneau en 1907-1908.

Textes et figurations sont schématiquement gravés en raison de la dureté de la pierre. De la partie supérieure, il ne subsiste que les vestiges des jambes d'une

[1] Cf. K. Seele, *The Coregency of Ramses II with Seti I and the date of the Great Hypostyle Hall at Karnak*, *SAOC* 19, 1940, p. 23 sq.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

divinité apparemment assise sur un siège cubique. Au registre inférieur, quatre colonnes d'inscription et une sellette portant trois cruches et des végétaux sont conservés.

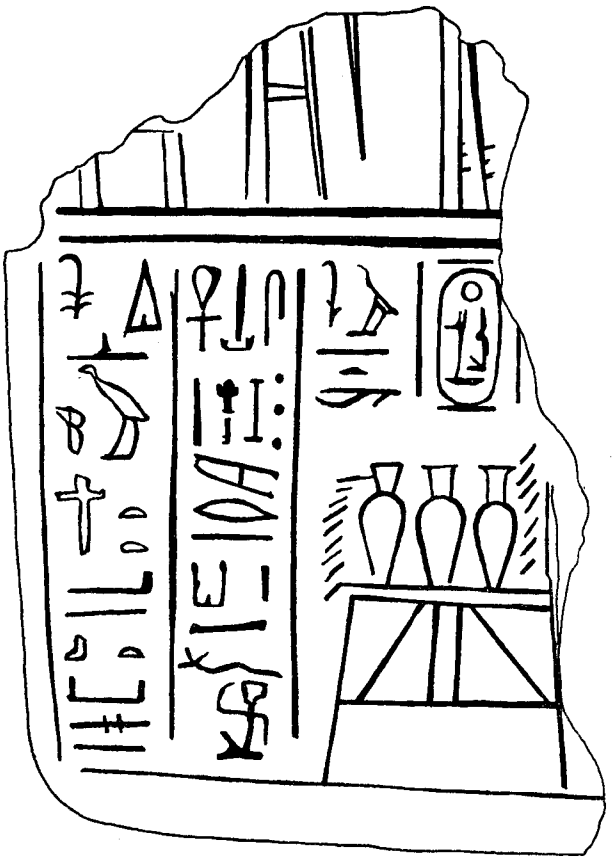


Fig. 2. — Document 3 : fragment de stèle provenant d'Eléphantine.

INSCRIPTIONS : fig. 2.

L'offrande que donne le roi à Khnoum, Satis et Anoukis afin qu'ils donnent vie, prospérité, santé, habileté, louanges (a) *et amour pour le ka du porteur de flèche* (?) (b) *d'Ousermaa*^{c}*trê...*

(a) Le signe *ḥs* souffre de la schématisation générale, plus encore que les ^{c}, *n*...

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(b) La première partie du titre (*f*^{3}) ne présente pas de difficulté, à la différence du second terme (*swnt*?), mot dont l'évolution est mal connue : le *Wb.* III, 427, 5 ne l'atteste, dans le sens de « flèche », que pour l'époque ptolémaïque et sous la forme masculine *swn,* tandis que Faulkner, *Concise Dictionary...,* p. 217 renvoie, pour la forme féminine, à un rituel funéraire de la fin du Moyen Empire publié par A.H. Gardiner in : *JEA* 41, 1955, p. 15 où, dans la description d'une procession d'hommes dotés de titres divers, se trouvent des *dbḥw swnt·sn m-*^{c}*·sn.* La valeur *swn* (*zwn*) du signe de la flèche (T 11) assure, en fait, à ce mot une origine très ancienne. Le déterminatif du morceau de bois est courant dans les noms d'armes de jet. Le titre en lui-même n'étonne que par sa rareté que peut expliquer néanmoins la modestie apparente de la fonction.

4. — Stèle Musée du Louvre E 12684

Calcaire. Hauteur 8 cm., largeur 6,3 cm. Gravure rudimentaire. La stèle provient, comme les deux précédentes, de la « cachette ». Fig. 3.

Un orant, représenté, par manque de place, au-dessus de trois petits autels [1], est agenouillé devant Satis vers laquelle il lève les bras. La déesse, debout, tient les habituels sceptre *ouas* et signe ^{c}*ankh.* Des quatre colonnes d'inscription qui surmontent la scène, trois sont pourvues de signes illisibles et la quatrième est vide.

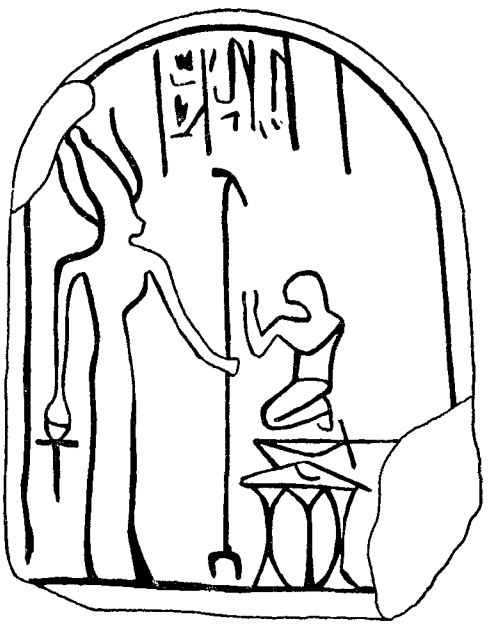


Fig. 3. — Document 4 : stèle provenant d'Eléphantine.

[1] Ce qui signifierait, selon les conventions du dessin égyptien, qu'il se trouvait sur le côté de ces autels.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

5. — Fragment de linteau Musée du Louvre — sans numéro

Grès. Hauteur 72,5 cm., largeur 67 cm., épaisseur 10,5 cm. (15 cm. au niveau de la corniche). Règne de Mérenptah (voir la note (c) du commentaire). Clédat indique dans des notes de la campagne de 1906-1907, conservées à l'Institut de France à Paris [1], que ce monument provient du temple d'Aménophis III.

L'ensemble était surmonté d'une corniche à gorge, portant une inscription aux trois-quarts détruite. Au-dessous, un disque ailé pourvu de deux uraeus couronne deux scènes disposées en sens inverse l'une par rapport à l'autre. A droite, l'offrande, aujourd'hui disparue s'adressait à Khnoum suivi de Satis et d'Anoukis; le dieu tient, outre le sceptre *ouas*, l'arme *khepech*, tout comme le roi dont seules les mains subsistent. Des vestiges du cartouche royal et cinq colonnes d'inscription accompagnent la scène. A gauche, seules les divinités — Amon, Mout et Khonsou — et trois colonnes de texte sont en partie conservées.

INSCRIPTIONS : fig. 4.

... l'Horus, le taureau vaillant qui frappe (?) ... (a) *Le maître du Double Pays Mérenptah...* (b)
Paroles dites par [*Khnoum*], *maître de la Cataracte : je te donne... Satis,* [*maîtresse*] *d'Eléphantine, Anou*[*kis*], *maîtresse du ciel,* [*souveraine*] *du Double Pays. ... Mout, maîtresse d'Acherou, Khonsou-dans-Thèbes, Neferḥotep.*

(a) Le nom d'Horus de Mérenptah est tantôt *kꜣ nḫt ḥw pḏtyw*, tantôt *kꜣ nḫt ḥ*ᶜ *m mꜣ*ᶜ*t.*

(b) L'identité du souverain est à peu près assurée : en dehors de Mérenptah, un seul roi semble posséder un nom d'Horus commençant par *kꜣ nḫt ḥ*... : Ramsès II, *kꜣ nḫt ḥ*ᶜ *ḥr mꜣ*ᶜ*t* (Gauthier, *LdR* III, p. 68). Quant au cartouche qui devait contenir le nom de *fils de Rê*, comme l'indiquent les signes *nb tꜣwy* qui le sur-

[1] Que M. Dupont-Sommer, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, m'a très aimablement autorisée à consulter avec l'aide de M. Delavault que je tiens également à remercier ici.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

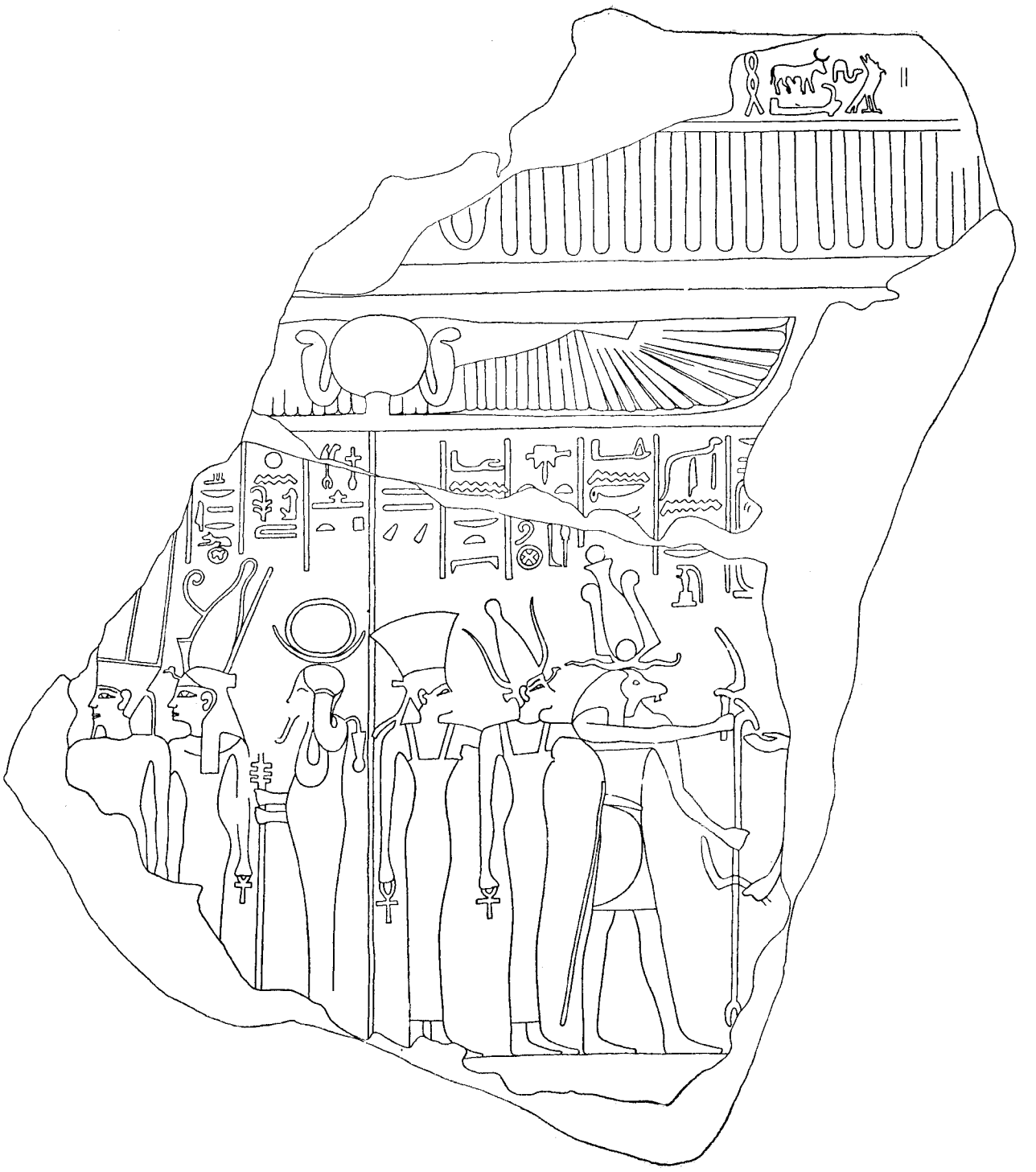
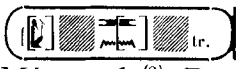


Fig. 4. — Document 5 : fragment de linteau de Mérenptah.

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

montent, quelques traces aujourd'hui disparues en sont encore visibles sur une photographie prise au moment de la découverte du monument et conservée à l'Institut de France dans les archives Clermont-Ganneau [1] :  ; l'élément le plus clair, le signe ⟨hieroglyph⟩ ne peut convenir qu'à Mérenptah [2]. Deux blocs portant les cartouches de ce roi ont, par ailleurs, été trouvés remployés dans le « quai » d'Eléphantine (cf. PM V, p. 225 et W. Kaiser, *MDIK* 26, 1970, p. 112-113).

La présence de la triade de Karnak à côté de celle d'Eléphantine confirme la remarque du professeur W. Kaiser, *op. cit.*, p. 113. L'indication que donne Clédat du lieu de la découverte de ce linteau, jointe aux remarques de D. Bidoli — *MDIK* 28/2, 1972, p. 191 sq. — sur les colosses qui portent les cartouches de Mérenptah permettent de supposer avec beaucoup de vraisemblance que la construction laissée par ce roi sur l'île d'Eléphantine se situait dans les environs immédiats du temple à déambulatoire d'Aménophis III dont elle n'était vraisemblablement qu'une adjonction [3].

6. — Socle de statue de Pached Musée du Louvre E 12682

Calcaire. Hauteur 4,2 cm., largeur 12,5 cm., profondeur 19,6 cm.; dimensions du creux destiné à recevoir le pied de la statue : 14,8 cm. × 5 cm. × 1,5 cm. Gravure maladroite. Ce socle provient, comme les documents 2, 3 et 4, de la « cachette ».

Le dessus du socle porte deux colonnes d'hiéroglyphes. Les deux inscriptions opposées du pourtour commencent sur le devant, de part et d'autre d'un signe *ʿankh*, et se poursuivent sur les côtés. L'arrière, en partie perdu, était anépigraphe.

(1) Cf. supra, p. 130 n. 1.

(2) Le signe *mr* ne pourrait se trouver que dans le *prénom* d'un Ramsès.

(3) Si les blocs remployés dans le quai appartiennent au même édifice, il faut admettre que celui-ci servait déjà de carrière à l'époque romaine, tandis que la chapelle d'Aménophis III fut épargnée jusqu'en 1822.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

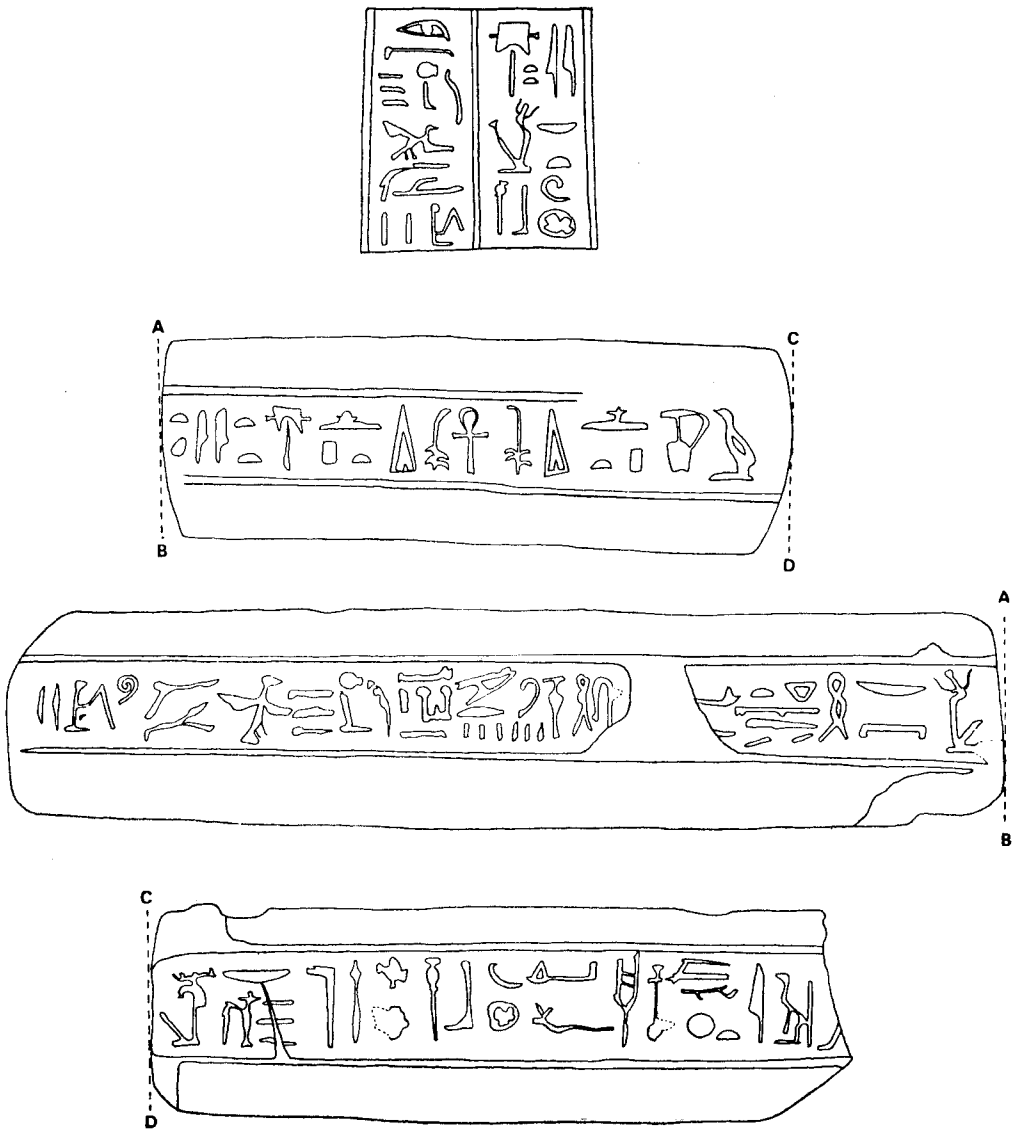


Fig. 5. — Document 6 : socle de statue de Pached.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

INSCRIPTIONS : fig. 5.

Satis, maîtresse d'Eléphantine.
Fait par le prêtre ouaᶜb, *Pached, justifié.*
L'offrande que donne le roi à Satis, dame du ciel, souveraine du Double Pays, afin qu'elle donne [*vie, prospérité*], *santé, louanges et amour pour le ka du prêtre* ouaᶜb *Pached, justifié.*
L'offrande que donne le roi à Khnoum, maître de la Cataracte, dieu grand résidant à Eléphantine, afin qu'il donne une belle existence après la vieillesse (a)...

(a) Sic : on attendrait... *ᶜḥᶜ nfr ḳrst nfrt m-ḫt i3w*... La présence du même qualificatif dans les deux souhaits explique l'omission du début du second d'entre eux.

L'inscription du dessus du socle montre clairement que la statue montée autrefois sur ce petit socle représentait la déesse Satis. Bien que les textes ne le spécifient pas, il est vraisemblable que le titre de Pached se réfère au culte de cette divinité.

MONUMENTS PROVENANT DE DEIR EL-MÉDINEH

7. — Stèle de l'*idénou* Ḥay [1] O. BM 8494

Calcaire. Dessin à l'encre noire et rouge. Hauteur 18,7 cm., largeur 12,3 cm. Fin du règne de Ramsès III [2].

Au recto, le cintre est occupé par la représentation de Ḥay debout en adoration devant Anoukis assise sur un siège cubique. Derrière la déesse qui tient un sceptre *ouas,* un signe *ᶜankh* animé porte un flabellum. Quelques signes commentaient la scène. Au registre inférieur, dix colonnes de texte sont en grande partie effacées. Un socle à motif de redans est dessiné sous l'ensemble. Au verso, un texte de quatre colonnes énumère les membres de la famille de Ḥay.

[1] Publiée ici avec l'accord des Trustees du British Museum.

[2] Cf. J. Černý, *A Community of Workmen at Thebes in the Ramesside Period, BdE* 50, 1973, p. 137 sq.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

INSCRIPTIONS : fig. 6 *a-b*.

Anoukis.
Le sedjem [ʿach]... *Ḥay* (a).
Glorifier Anoukis. Fait par le scribe (b) *Ḥay. Il dit : je suis un pauvre bougre* (c) ... (d)

*Fait par le grand artisan du Maître du Double Pays dans la Place de Vérité, l'*idénou *de l'Equipe dans la Place de Vérité à l'occident de Thèbes* (e) *Ḥay, justifié, fils du chef d'Equipe dans la Place de Vérité Ḥay, justifié* (f), *fils de l'*idénou *du Maître du Double Pays dans la Place de Vérité Amennakht, justifié* (g); *son père Bouqentouf, justifié; le père* [*de son père*], *l'*idénou... [*le père du*] *père de son père, l'*idénou *dans la Place de Vérité Didi, justifié; son père* [*Oune*]*nnefer* (?); *son frère Khaʿemouaset, justifié* (h); *son* [*fils*] *Amennakht, justifié; sa mère Tarekhaʿn* (i).

(a) Ici comme à la colonne suivante, le déterminatif de la tête de profil est réduit à une tache. En tant qu'officiant, Ḥay ne se prévaut que du titre de *sḏm ʿš*.

(b) Sur les autres mentions de ce titre de Ḥay, cf. D. Valbelle, *La tombe de Ḥay* [*N° 267*] *à Deir el-Médineh, MIFAO* 95, 1975, p. 32.

(c) On doit naturellement restituer, dans la lacune, le déterminatif de l'homme assis dont le bras avant est encore visible. *Nmḥ šri* se trouve encore dans le P. Turin A, v° 4, 5 (*LEM*, 124, 11) dans le sens de *pauvre bougre*. Si le mot *nmḥ* peut avoir le sens plus précis d'*orphelin* (*Wb.* II, 268) ou d'*homme libre* (Caminos, *LEM*, p. 10), il signifie généralement *homme de peu d'importance, sans pouvoir,* dans les textes comportant la demande d'une guérison, une plainte quelconque ou l'expression d'un repentir susceptible d'apaiser le courroux divin : il est, par exemple, dans le P. Anastasi II, 8, 6 (*LEM*, 17, 11-12) opposé à *wsr*. Cf. également l'épithète d'Amon *ỉ³ty n p³ nmḥ* dans P. Bologne 1094, 2, 4 (*LEM*, 2, 12-13) et stèle Berlin 20377, B, 4 et 7 et B. Menu, *RHDFE* 1971, p. 583-584.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

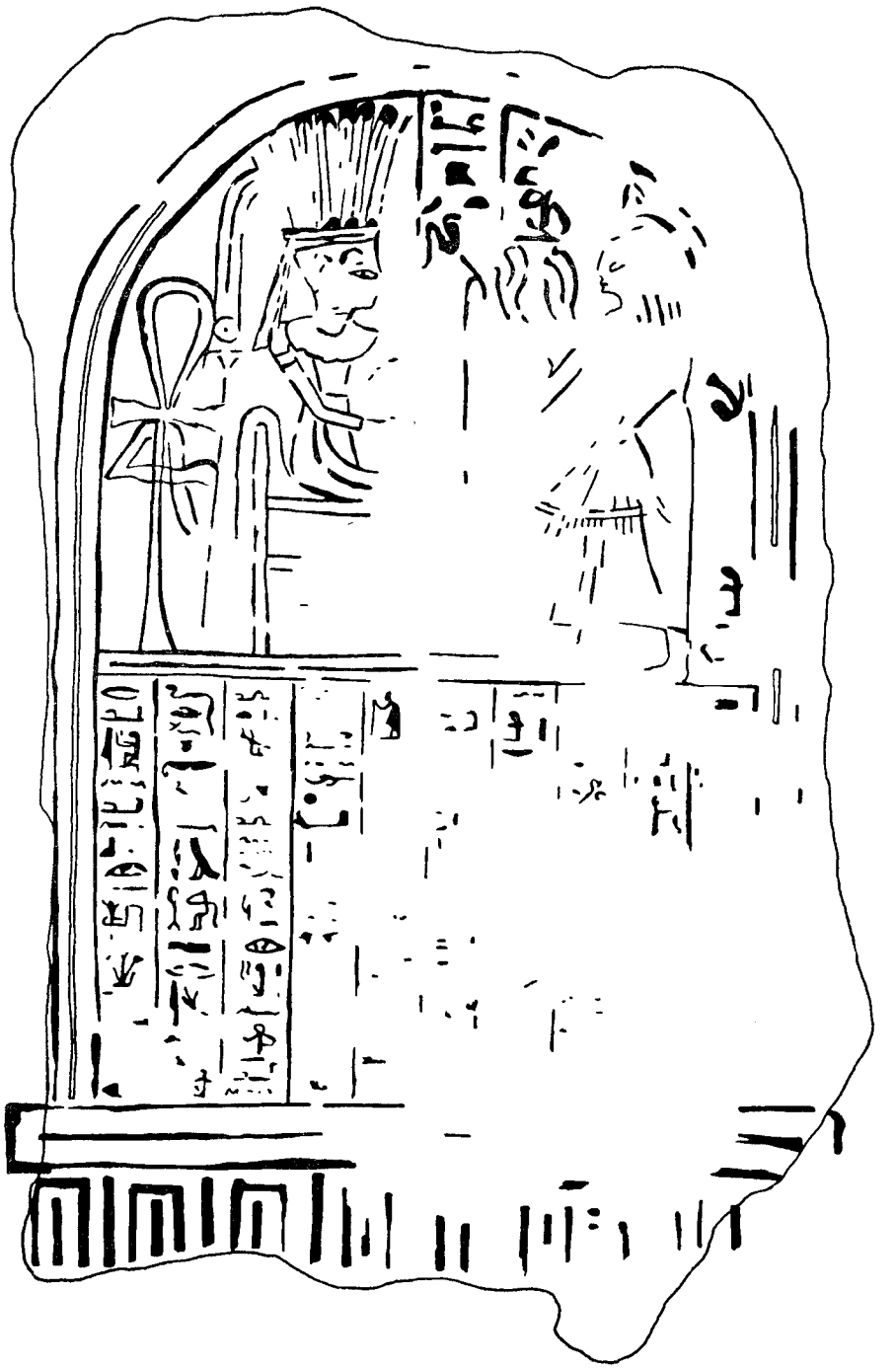


Fig. 6 *a*. — Document 7 : stèle de l'*idénou* Ḥay (recto).

© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

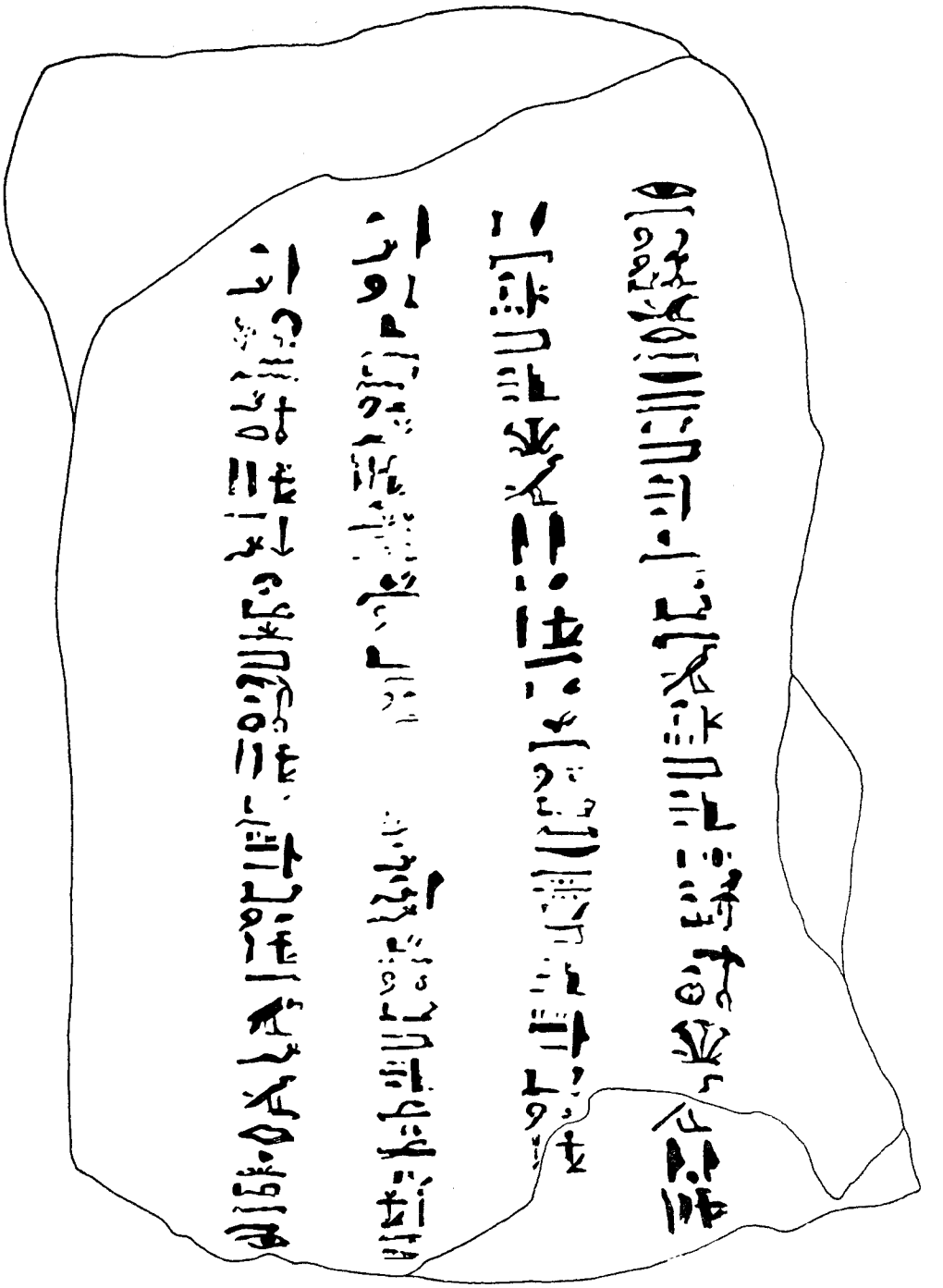


Fig. 6 *b*. — Document 7 : stèle de l'*idénou* Ḥay (verso).

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(d) Il ne subsiste de la suite de l'inscription que quelques traces qui permettent cependant d'identifier ce texte comme une requête à la divinité, vraisemblablement accompagnée d'un acte de contrition. Ces prières, comme l'a remarqué Barucq, *BdE* 33, 1962, p. 369, commencent le plus souvent par la formule *ỉnk s.../ p³ s.../* ou une autre expression équivalente. Elles se poursuivent par une suite de courtes phrases négatives exprimant les fautes ou les besoins du personnage (ici : *ỉwty... nn n·f* (?)...). Vient ensuite l'éloge de la divinité (ici, peut-être : *ỉr ỉ³w... nḫt...*) ou de sa clémence; enfin, la requête elle-même ou les remerciements selon que l'on se situe avant ou après l'intervention divine.

(e) Sur ces deux titres, cf. D. Valbelle, *op. cit.*, p. 32 sq.

(f) Voir l'explication de cette parenté fictive par J. Černý, *op. cit.*, p. 140.

(g) L'authenticité de ce titre du véritable père de Ḥay est douteuse : voir D. Valbelle, *op. cit.*, p. 39.

(h) Ces deux membres de la famille ne nous sont connus jusqu'à présent que par cette stèle.

(i) Une grande partie de l'inscription (C) a été traduite et commentée par J. Černý, *op. cit.*, p. 139-140.

Outre l'abondance des renseignements généalogiques et la confirmation de l'intérêt de Ḥay pour le culte d'Anoukis [1], cette stèle fournit une indication précieuse sur l'iconographie de la déesse : rares sont en effet les représentations montrant clairement la nature des éléments de la couronne : il ne fait pas de doute ici qu'il s'agit bien de plumes et non de palmes, montées sur un modius ceint d'un ruban. Par ailleurs, il est possible qu'elle doive être versée au dossier déjà important des stèles expiatoires.

[1] De préférence, semble-t-il, à celui des autres membres de la triade de la Cataracte.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

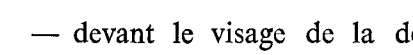
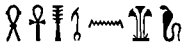
8. — Stèle du *sedjem ʿach* Ḥouy

Collection Whitehead [1]

Calcaire. Hauteur 30,5 cm., largeur 25,8 cm. [2]. Ramesside. Pl. XIX.

La partie supérieure, cintrée, porte la figuration d'Anoukis, munie du sceptre *ouas* et du signe *ʿankh*, assise devant un autel chargé de végétaux et d'une cruche; en face d'elle, Ḥouy, debout, lève les bras en signe d'adoration. Au registre inférieur, une femme et trois hommes sont agenouillés, dans la même attitude; une jeune enfant, debout, les accompagne; elle tient un oiseau et une fleur de lotus.

INSCRIPTIONS :

— devant le visage de la déesse :  . Derrière elle : 

— devant le visage de Ḥouy et des autres membres de sa famille :

Anoukis la grande, souveraine de tous les pays (a). *Protection, vie, stabilité et pouvoir auprès d'elle* (b). *Glorifier Anoukis... [par]* (?) *le* sedjem ʿach *dans la Place de Vérité, Ḥouy, justifié; son épouse, la maîtresse de maison Iyi, justifiée; sa fille Takhentyt, justifiée; son fils Nakhtmin, justifié; son fils Amennakht, justifié; son fils Ḥay, justifié.*

(a) Anoukis ne porte pas habituellement cette épithète.

[1] Mentionnée dans les catalogues de vente Sotheby de juin 1944 et décembre 1963. (Voir plus bas, *Addendum* p. 145).

[2] Les dimensions de la stèle et sa photographie m'ont été communiquées par M. le professeur J.J. Clère que je remercie vivement de sa générosité.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(b) On attend habituellement *ḥ3·s,* l'ensemble des termes précédents étant associés à la déesse. Il faut donc imaginer ou bien qu'il s'agit d'une erreur de gravure, ou bien que ici a la valeur *s,* ce qui n'est pas jusqu'à présent connu.

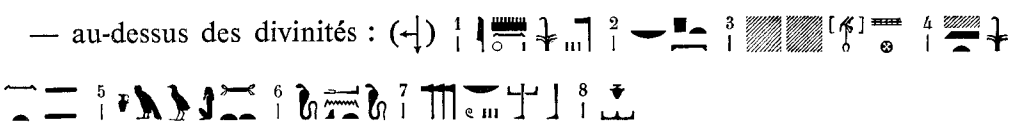
La stèle, mentionnée par PM I/2, p. 720, a été reproduite en photographie dans *Connaissance des Arts* 179, 1967, p. 23; cf. également p. 22, n° 13.

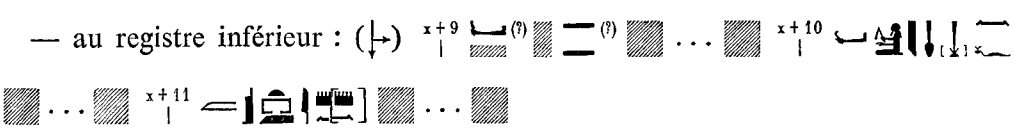
9. — Haut de stèle Musée du Caire JdE 59862

Calcaire. Hauteur 30,5 cm., largeur 32 cm. Ramesside. Ce fragment a été découvert à Médinet Habou, au cours des fouilles de l'Oriental Institute of Chicago entre 1926 et 1931, mais il ne fait pas de doute qu'il provient de Deir el-Médineh. Pl. XX.

Le cintre conserve la représentation presque complète d'Amon, Ptah, Khnoum, Satis et Anoukis assis côte à côte [1]; Amon tient le sceptre *ouas* et le signe *ʿankh;* Ptah, le seul sceptre *ouas* qui suit le contour de ses genoux avant de disparaître derrière le siège cubique de son voisin; les trois autres sont munis d'un signe *ʿankh,* mais tandis que le bras de Khnoum passe derrière le dos de Ptah, la main droite de Satis vient se poser sur son épaule et celle d'Anoukis sur celle de Satis. Il ne subsiste du registre inférieur que quelques vestiges des inscriptions qui accompagnaient le dédicant et sa famille.

INSCRIPTIONS :

— au-dessus des divinités : 

— au registre inférieur : 

[1] Les jambes du second passent devant le siège du premier, et ainsi de suite.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Amon-ra^{c}-sonter, maître du ciel, [Ptah]... Thèbes, [maître] de Ma^{c}at, roi du Double Pays, Khnoum, Satis, Anoukis, dieux seigneurs d'Eléphantine.
...nakht (?), *justifié, son frère... dans la Place de Vérité, Amen...*

En l'absence de renseignements sur les circonstances précises de sa découverte, il est impossible d'affirmer que le transport de la stèle au temple de Médinet Habou est contemporain de son exécution, mais les rapports entre les deux sites étaient assez étroits pour donner quelque vraisemblance à l'hypothèse. Il pourrait alors s'agir d'un dépôt pieux comme d'un remploi.

10. — Sistre d'Anoukis Musée du Louvre N 3534

Bois peint. Dimensions de l'ensemble : hauteur 27,5 cm., largeur 13,5 cm.; du socle : hauteur 3 cm., largeur 6,3 cm., profondeur 13,5 cm. XIXe dynastie. Pl. XXI-XXIII.

Ce petit monument se compose d'un double visage de femme aux oreilles de vache percées pour recevoir des anneaux, surmonté de la haute coiffure de plumes d'Anoukis et juché sur une colonnette fasciculée reposant elle-même sur un socle rectangulaire. Le visage est rosé, les yeux, le contour des lèvres et la perruque sont peints en noir; les plumes, au dessin schématique, sont alternativement roses ou bleues; la colonnette était blanchie; il ne subsiste aucune trace de couleur ou de stuc sur le socle. Ce dernier porte, sur le dessus, une inscription de quatre lignes et, sur le pourtour, deux autres inscriptions gravées en sens opposé l'une par rapport à l'autre.

INSCRIPTIONS : fig. 7 et 8.

L'offrande que donne le roi à Anoukis, maîtresse d'Eléphantine, souveraine de tous les dieux, œil de Rê, sans égale, souveraine des deux rives d'Horus, celle qui prend place dans la barque des millions, belle de visage dans le Château des Sistres (a).

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

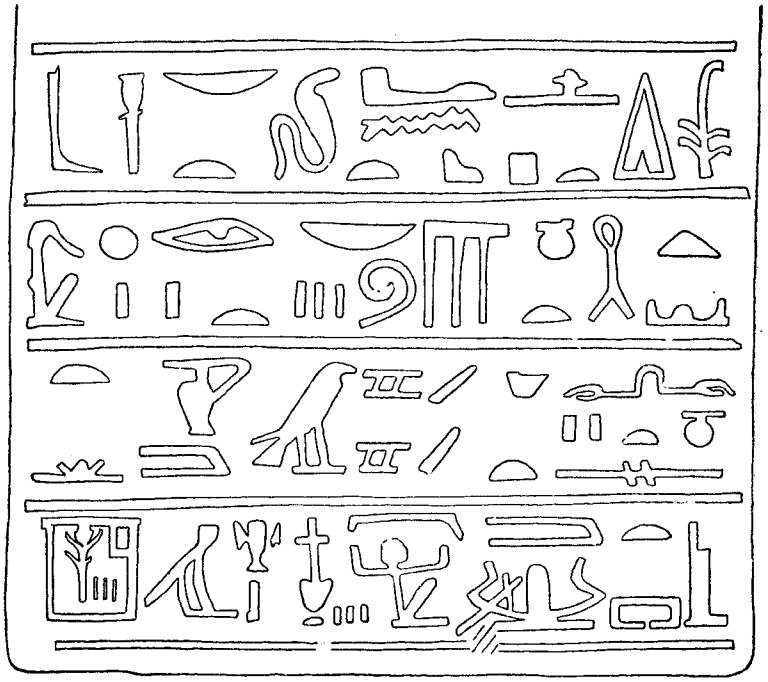


Fig. 7. — Document 10 : inscription du dessus du socle.

L'offrande que donne le roi à Anoukis, dame du ciel, afin qu'elle donne un bel enterrement et qu'elle fasse en sorte que ma bouche soit pleine de Maᶜat, chaque jour, que mes membres soient fermes et ma démarche (b) *assurée, au bénéfice du ka* [*du*] sedjem ᶜach *dans la Place de Vérité, Pached, justifié.*
⟨*L'offrande*⟩ *que donne le roi à Anoukis, maîtresse d'Eléphantine, afin qu'elle fasse en sorte que mon corps dure et que mes yeux voient* (c) *Maᶜat.*

(a) Sur l'expression *ḫnm m* + nom de la barque du Soleil : *Wb.* III, 380, 18. *Ḥt-sḫmw* est le nom pharaonique de Diospolis Parva (Ḥéou), capitale du VIIe nome de Haute-Egypte, où Hathor est honorée sous la forme du fétiche-sistre qu'elle a supplanté (H. Bonnet, *Reallexikon der Ägyptischen Religions Geschichte,* 1952, p. 158 et 278 et H.G. Fischer, *JARCE* 1, 1962, p. 7 sq.). Hathor, dame de l'Occident est dite *belle de visage dans la barque des millions* au chapitre 186 du *Livre des Morts.* Ici, c'est en tant que divinité d'Eléphantine qu'Anoukis est assimilée à l'Hathor de Diospolis Parva.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

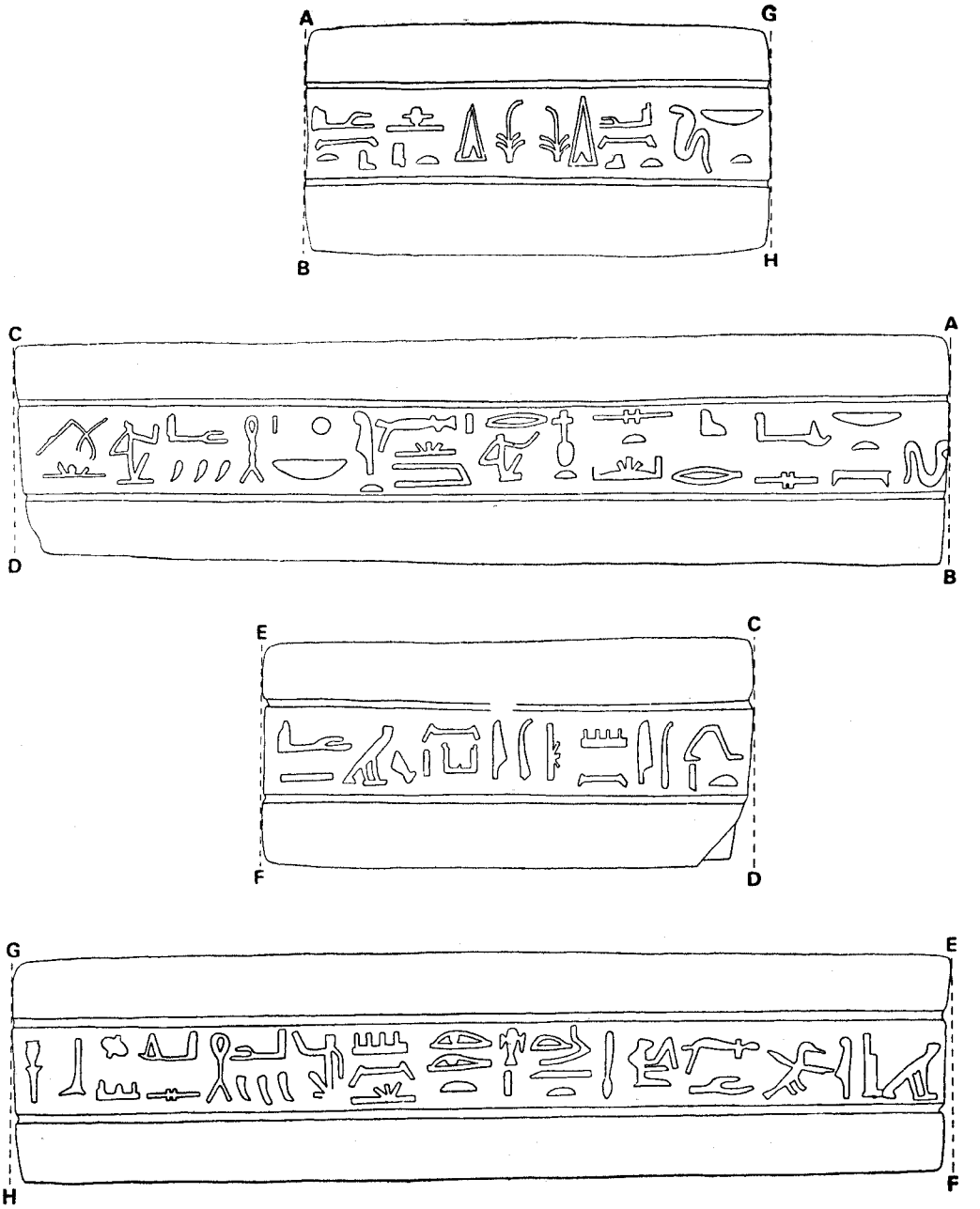


Fig. 8. — Document 10 : inscriptions du pourtour du socle.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(b) L'orthographe de *nmtt* est contaminée par celle de *mn·ti*.

(c) Cette graphie de *irty* est enregistrée au *Wb*. I, 61. Le signe combiné avec la faucille est un œil dont la pupille n'est pas dessinée.

Cette forme d'Anoukis, figurée de face (documents 1, 10 et représentation de la tombe de Neferḥotep (n° 216) : PM I/1, p. 313, (10), I) à Eléphantine et à Deir el-Médineh comporte d'évidentes similitudes iconographiques avec les sistres et frises de têtes d'Hathor [1] (cf. par exemple, *MDIK* 6, 1935, p. 7, fig. 3, *ASAE* 59, 1966, p. 159 sq., pl. 15 à 17 et faïence Louvre E 12696). Cette particularité semble cependant insuffisante pour justifier seule l'assimilation d'Anoukis d'Eléphantine à Hathor de Diospolis Parva. Mais Anoukis n'est pas la seule déesse nantie de ces épithètes hathoriques sur des monuments de Deir el-Médineh. Hathor elle-même naturellement, mais aussi Mout, Meretseger et Ahmès Nefertari sont tantôt *ḫnmt st m wiꜣ n ḥḥ nfrt ḥr m ḥt-sḫmw*, tantôt simplement *ḫnwt ḥt-sḫmw* [2]. La fréquence de cette épithète appliquée à des divinités qui, Hathor exceptée, ne semblent pas particulièrement liées à Diospolis Parva inciterait à se demander s'il n'existait pas, à l'Epoque Ramesside, sur la rive gauche thébaine — peut-être à Deir el-Médineh même — une chapelle nommée Château des Sistres [3], modeste réplique locale de celui du VIIe nome. On ne doit pas oublier qu'Hathor *déesse de l'Occident* tenait à Deir el-Médineh une place prépondérante [4]. Par ailleurs, les cultes qui y sont rendus sont originaires des lieux les plus divers d'Egypte et de l'étranger [5] et les particularités des uns sont parfois

[1] La différence essentielle réside dans l'absence, chez Anoukis, de la lourde perruque qui fait partie de la coiffure d'Hathor. On la trouve cependant sur le document 1.

[2] J.J. Clère réunit quelques exemples in : *BIFAO* 28, 1929, p. 198, n. 2, auxquels on peut ajouter la stèle Bankes n° 3 (J. Černý, *Egyptian Stelae in the Bankes Collection*, 1958) et un montant de porte publié par B. Bruyère in : *FIFAO* VII/2 (1929), 1930, fig. 16, p. 41 et p. 65.

[3] Les fragments de montants de porte publiés par J.J. Clère, *op. cit.*, p. 198-199 et ceux que B. Bruyère découvrit dans la chapelle n° 1190 (*op. cit.*) pourraient avoir appartenu à ce sanctuaire.

[4] Notamment sous la forme d'un sistre, seule ou en rapport avec Nebetḥetepet : cf. D. Wildung, in : *Festschrift zum 50 jährigen Bestehen des Berliner Ägyptischen Museums*, 1974, p. 260 sq.

[5] Voir l'article « Deir el-Médineh » du *Lexikon der Ägyptologie*.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

combinées avec celles des autres [1]. Dans le cas présent, il est difficile de déterminer les modalités de ce rapprochement entre Anoukis d'Eléphantine et Hathor de Diospolis Parva, respectivement importées à Deir el-Médineh. Les textes d'époque tardive fournissent peut-être une explication de ce processus : Nephthys est, dans les inscriptions des temples d'Eléphantine, Edfou et Dendera, associée sous sa forme *kherseket* au Château des Sistres du VIIe nome de Haute-Egypte [2]. On sait, en outre, qu'elle partage cette épithète avec Anoukis [3] à laquelle elle est assimilée à Komir [4]. Il n'est donc pas impossible qu'à plus haute époque Nephthys ait constitué l'intermédiaire entre Anoukis et le Château des Sistres. Cependant, d'une part nous ne possédons aucune preuve que des rapports aient existé entre Nephthys et Diospolis Parva ou Komir au Nouvel Empire [5], époque à laquelle *kherseket* n'est connue que comme épithète d'Isis dans sa fonction de protectrice d'Osiris [6], d'autre part, comme nous l'avons vu, Anoukis n'est pas la seule déesse mise en rapport avec le Château des Sistres à Deir el-Médineh. En l'absence de document nouveau, le problème demeure donc posé : ces similitudes iconographiques sont-elles une cause [7] ou une manifestation d'affinités religieuses plus ou moins profondes entre ces déesses [8] ?

* * *

ADDENDUM : le document 8 a été présenté et reproduit dans le catalogue de vente des 19-20 septembre 1970 à Divonne-les-bains, sous le numéro 70 (communication M. Dewachter).

[1] Comme sur l'ostracon Gayer-Anderson 29 (B.E.J. Peterson, « Zeichnungen aus einer Totenstadt », *Medelhavsmuseet Bulletin* 7-8, 1973, p. 77 et pl. 18).

[2] Cf. S. Sauneron, « Inscriptions romaines au temple de Khnoum d'Eléphantine », in : *Beiträge* 6, 1960, p. 46-7.

[3] *Wb.* III, 396, 9-10.

[4] Cf. les §§ 29, 45, 53 et 65 de la thèse citée supra p. 123, n. 1.

[5] La déesse n'est pas citée pour ces régions dans les listes géographiques des temples de Karnak, Médinet Habou ou du Ramesséum.

[6] Otto, *Das Ägyptische Mundöffnungsritual*, Äg. Abh. 3, 1960, I, p. 40 et II, p. 70.

[7] A priori, la représentation du document 1 ne semble rien devoir à Diospolis Parva.

[8] Un problème similaire se pose à propos de l'emblème *bat* et du sistre d'Hathor : cf. H.G. Fischer, *op. cit.*, p. 14-15.

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Document 1 : stèle de Nebnakht (Cliché J.-F. Gout - J. Gouill).

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Document 8 : stèle du *sedjem ʿach* Ḥouy (Cliché J.-J. Clère).

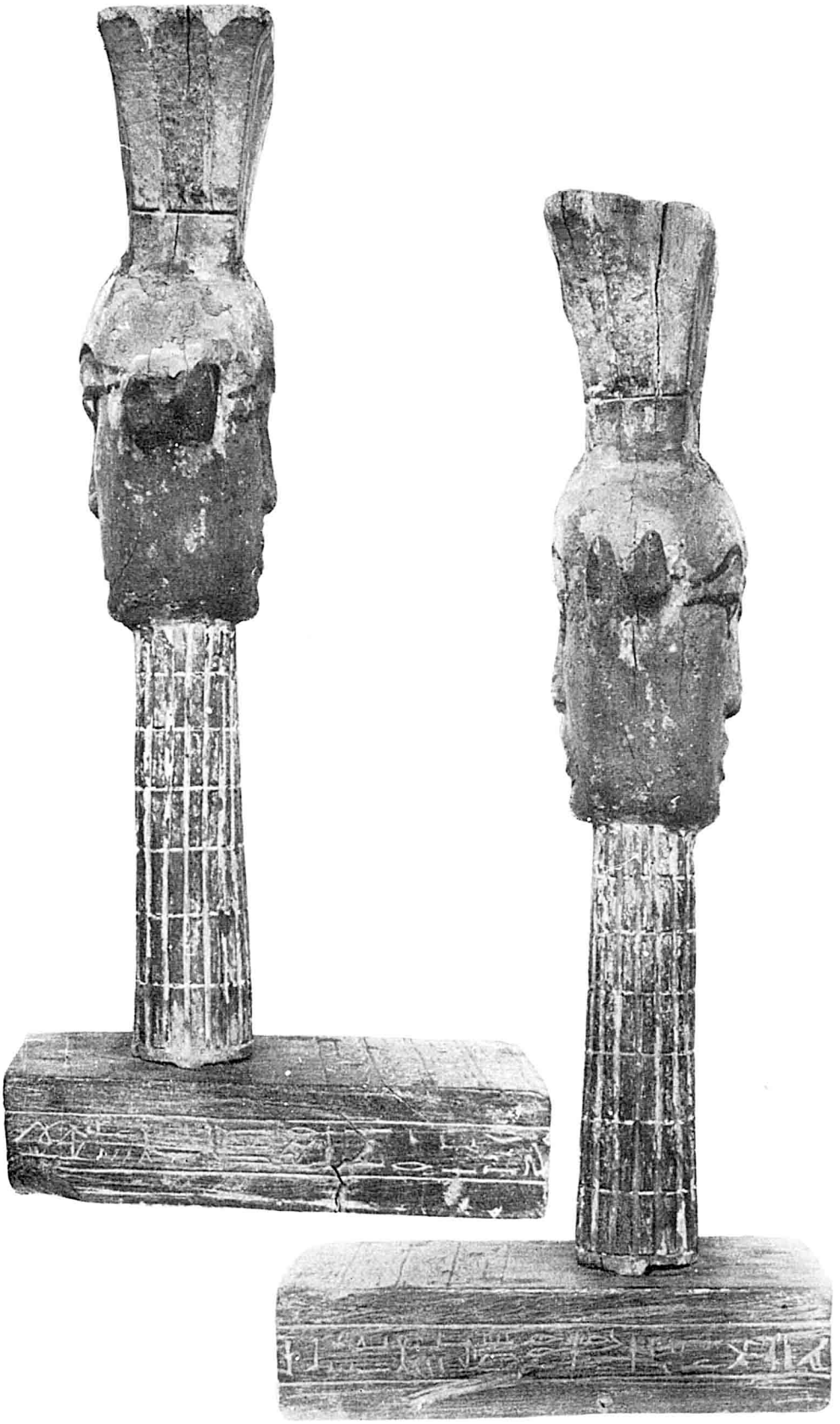
BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Document 9 : haut de stèle découvert à Médinet Habou (Cliché J.-F. Gout - J. Gouill).

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Document 10 : sistre d'Anoukis (face).

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



Document 10 : sistre d'Anoukis (profils).

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Document 10 : sistre d'Anoukis (dos).

BIFAO 75 (1975), p. 123-145 Dominique Valbelle
Témoignages du Nouvel Empire sur les cultes de Satis et d'Anoukis à Éléphantine et à Deir el-Médineh [avec 6 planches].
© IFAO 2025 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net